

GUGGENHEIM BILBAO XX 1997
2017



URTEURRENA
ANIVERSARIO

ART CHANGES EVERYTHING / L'ART CHANGE TOUT

DOSSIER DE PRESSE 6-10-2016

Le Musée Guggenheim Bilbao présente le programme de célébration de son XXe Anniversaire

- La commémoration de l'Anniversaire marquera toute l'activité du Musée entre octobre 2016 et octobre 2017.
- "L'art change tout", tel est le concept qui présidera l'année de célébration.
- Un programme d'expositions spécial et l'ouverture des espaces du Musée aux jeunes artistes basques et aux agents culturels locaux seront deux des grands axes de l'Anniversaire.

INTRODUCTION

En octobre 2017, le Musée Guggenheim Bilbao fêtera les 20 ans de son inauguration, un évènement qui a situé Bilbao sur la scène artistique internationale et ouvert la ville à l'arrivée massive de touristes. À une année de cette date, le Musée présente le programme préliminaire d'activités spéciales qui se dérouleront tout le long des douze prochains mois, en direction tant de la société locale que des visiteurs. Le programme s'est fixé plusieurs objectifs : consolider le positionnement du Musée en tant qu'institution de référence du panorama artistique international ; renforcer sa capacité d'attraction au sein d'un monde globalisé ; resserrer ses liens avec l'environnement le plus proche, en associant aux festivités la communauté artistique et culturelle locale ; renouveler l'engagement du Musée envers son patrimoine artistique ; et confirmer la place qu'il a prise comme moteur de dynamisme économique, social et culturel pour Bilbao, la Biscaye et le Pays basque.

La commémoration de l'Anniversaire dominera toute l'activité du Musée d'octobre 2016 à octobre 2017. Le concept de communication retenu a été "L'art change tout", un slogan inspiré autant par le grand changement qu'ont connu la ville de Bilbao et ses habitants depuis l'inauguration du Musée que par la capacité transformatrice de l'art. Et au-delà du concept "L'art change tout", qui servira de fil conducteur au cours des douze prochains mois, le Musée a conçu une application spéciale de son logo pour cette date et construira une page web spécifique, accessible depuis le site du Musée, qui fera office de canal de communication de tout ce qui aura lieu durant l'année et que nous révélerons au fil des mois à venir.

Il est important de souligner que l'Hacienda Foral de Bizkaia (Trésor public régional) appliquera une série de déductions d'impôts aux entreprises et institutions qui auront engagé des dépenses ou réalisé des investissements liés aux célébrations du XXe Anniversaire du musée ou à leur diffusion.

La commémoration sera l'occasion d'un déploiement d'activité extraordinaire dans trois domaines :

- **Au niveau artistique**, puisqu'un projet ambitieux de conservation de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao et un programme d'expositions spécial seront mis en marche.
- **Au niveau de la collaboration avec les agents culturels et la communauté artistique locale**, à partir d'un appel à projets qui permettra aux jeunes artistes basques de montrer leur travail au Musée, et d'un projet de collaboration, baptisé TopARTE, à travers lequel le Musée ouvrira ses portes à la programmation d'activités de divers organismes artistiques et culturels du Pays basque.
- Le troisième domaine d'intervention sera **orienté vers la population avec une série d'évènements festifs** qui seront progressivement dévoilés au cours des prochains mois.

1. PROJET ARTISTIQUE

La Collection du Musée Guggenheim Bilbao

La Collection du Musée Guggenheim Bilbao est un patrimoine qui appartient à toute la population, et, en tant que tel, sa préservation constitue un objectif prioritaire. Un projet extraordinaire de conservation sera donc lancé sur quatorze œuvres incorporant divers éléments technologiques — systèmes électriques et électroniques, circuits hydrauliques ou installation de gaz—, comme *Arcs rouges/Arku gorriak*, de Daniel Buren ; *Sculpture debrouillard n° 08025 (F.O.G.)*, de Fujiko Nakaya ; *Fontaine de feu*, d'Yves Klein ; *Installation pour Bilbao*, de Jenny Holzer ; ou *Ombre et bouche*, de Juan Muñoz.



Le programme d'expositions

En ce qui concerne le calendrier d'expositions, le Musée a conçu une programmation de haute intensité et de grande qualité artistique visant un large public. Ses contenus, au caractère des plus variés, iront des peintres des avant-gardes parisiennes de la fin du siècle jusqu'aux représentants de l'Expressionnisme abstrait américain, en passant par plusieurs figures-clés de l'art moderne et contemporain, comme Bill Viola, Georg Baselitz ou David Hockney, auxquels s'ajouteront les expositions inaugurées au cours du dernier trimestre 2016 qui se prolongeront en 2017 : Francis Bacon, Albert Oehlen, la Collection Rupf et Fiona Tan.



Francis Bacon : de Picasso à Vélasquez

30 septembre 2016 – 8 janvier 2017

Salles du deuxième étage

Commissaire : Martin Harrison

Francis Bacon : de Picasso à Vélasquez est une sélection de cinquante tableaux qui se comptent parmi les plus importants et attractifs de Bacon, dont un certain nombre n'ont été que rarement exposés, en regard d'une trentaine d'œuvres de différents maîtres classiques et modernes qui ont eu une influence sur son travail. L'exposition se propose d'explorer l'empreinte des cultures française et espagnole sur la production de cet artiste britannique né en Irlande, fervent francophile et grand connaisseur de l'art des grands maîtres espagnols, comme Vélasquez. Bacon s'est lancé dans la peinture après avoir visité l'exposition *Cent dessins par Picasso* à la galerie parisienne Paul Rosenberg en 1927. Hautement intéressé par la littérature française, avide lecteur de Racine, Balzac, Baudelaire et Proust, Bacon se passionnait pour le travail de certains peintres français ou établis en France, comme Manet, Degas, Gauguin, Van Gogh, Seurat, Matisse et Picasso, et d'autres créateurs antérieurs, comme Ingres, Géricault et Daumier. Quant à sa relation avec la culture espagnole, au-delà de ses premières rencontres parisiennes avec l'œuvre de Picasso des années vingt et trente, elle se manifeste principalement dans son obsession pour le *Portrait du Pape Innocent X*, réalisé par Vélasquez en 1650. Bien qu'il ait eu l'occasion de contempler cette toile directement à la Galerie Doria Pamphilj, pendant un voyage à Rome en 1954, Bacon a toujours préféré garder en mémoire les reproductions de la peinture, et non pas l'original, tout en consacrant plus de cinquante tableaux à ce motif. Outre Vélasquez, Bacon était fasciné par d'autres maîtres classiques, comme Zurbarán, le Gréco ou Goya, dont il a pu admirer l'œuvre lors de ses différentes visites du Prado à partir de 1956.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao en collaboration avec Grimaldi Forum Monaco

Francis Bacon, *Étude par le portrait de John Edwards* ("Study for Portrait of John Edwards"), ca. 1984

Julie et pastel sur toile, 198 x 147,5 cm. Collection particulière, Londres © The Estate of Francis Bacon. Tous droits réservés

DACS/VEGAP, Bilbao, 2016



Albert Oehlen : Derrière l'image

21 octobre 2016 – 5 février 2017

Salle 105

Commissaire : Petra Joos

Albert Oehlen (Krefeld, Allemagne, 1954) est l'un des peintres les plus influents des dernières décennies et l'un des artistes les plus controversés de l'Allemagne d'après-guerre. Sa contemporanéité picturale se nourrit d'une combinaison de techniques issues de la publicité, de la peinture expressionniste, du geste surréaliste et des images créées par ordinateur. Résolu à augmenter la complexité d'un médium régulièrement jugé « obsolète », Oehlen contribue à ce débat à travers son travail. Ces dernières années, ses peintures se focalisent sur ce que l'artiste considère comme son thème principal, la liberté, une volonté perceptible dans son courage et son abandon au moment d'aborder la toile, dans son recours à de nouvelles techniques qui conservent cependant le vocabulaire du passé et créent l'étrange et paradoxale sensation que nous avons affaire à quelque chose de nouveau, mais aussi de connu. Oehlen est un artiste conceptuel qui utilise la peinture comme médium. À ce sujet, il a déclaré : « on peut penser ce qu'on veut, tout et n'importe quoi. Je n'ai pas envie de parler de significations. Je ne cherche ni la compréhension ni l'interactivité avec le public. Chacun doit laisser libre cours à ses sentiments ».

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Albert Oehlen, *Sans Titre*, 2016.

Huile, vernis et papier sur toile 250 x 250 cm.

Courtoisie de l'artiste © Albert Oehlen



La Collection d'Hermann et Margrit Rupf

11 novembre 2016 – 23 avril 2017

Salles 305, 306, 307

Commissaires : Susanne Friedli et Petra Joos

Hermann Rupf a été l'une des personnalités les plus intéressantes de la Suisse du siècle dernier. Il arrive à Paris au début du XXe siècle, après avoir travaillé comme employé de banque avec Daniel-Henry Kahnweiler, sans avoir la moindre notion du marché de l'art. Cependant, sa largeur d'esprit et son penchant pour la culture le poussent à s'intéresser à l'art de son époque et il devient l'un des premiers acheteurs de toiles de Braque, Derain et Picasso, parmi d'autres artistes. De retour à Berne, Rupf continue à cultiver son intérêt pour l'art de son temps. Son mariage avec Margrit Wirz en 1910 ne fait que stimuler sa passion ; pendant la Première Guerre Mondiale, le couple accueille chez lui le galeriste Kahnweiler et rencontre de nombreux artistes, comme Kandinsky ou Klee. En 1954, Hermann et Margrit Rupf ont donné leur magnifique collection, composée d'environ 250 pièces et de nombreuses publications, à la fondation qui porte leur nom, logée au Musée des Beaux-arts de Berne. Fidèle aux objectifs des Rupf, leur fondation consacre l'essentiel de ses ressources à l'achat d'œuvres d'artistes contemporains.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Pablo Picasso, *Tête d'homme*, 1908

Huile sur bois, 27 x 21 cm. Hermann und Margrit Rupf –Stiftung, Kunstmuseum Bern

© Sucesión Pablo Picasso, VEGAP, Madrid, 2016



Fiona Tan : Désorientée

22 décembre 2016 – 19 mars 2017

Salle Film & Vidéo 103

Commissaire : Manuel Cirauqui

À l'intersection entre le cinéma, la vidéo et la photographie, les œuvres de Fiona Tan examinent les identités du monde décolonisé en regard des mythes et des légendes fabriqués par l'Occident tout le long de son histoire. L'installation *Désorientée* (*Disorient*, 2009) prend comme point de départ la cité de Venise, centre stratégique d'exploration et de création de l'Extrême-Orient au XIIIe siècle, à travers les récits du célèbre explorateur vénitien Marco Polo dans son ouvrage *Le Livre des Merveilles du monde*. Sur des écrans opposés, deux récits filmiques se déroulent en parallèle et confrontent un magasin de curiosités orientales, exubérant et chaotique, à un montage documentaire sur les modes de vie et de production dans l'Asie postcoloniale et mondialisée d'aujourd'hui. Le lien entre les deux séquences se révèle graduellement au fur et à mesure qu'une voix égrène certains passages du livre de l'explorateur et émerge l'image d'un continent fantastique, de l'existence duquel nous pouvons même parfois douter.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Fiona Tan, *Desorientée* (*Disorient*), 2009



Expressionnisme abstrait

3 février – 4 juin 2017

Salles du deuxième étage

Commissaires : David Anfam, Lucía Agirre et Edith Devaney

Bien que le terme soit apparu dès 1946, l'Expressionnisme abstrait n'est entré dans les collections des grands musées américains qu'à partir des années 1950, avec l'acquisition d'œuvres de ses principaux représentants comme Jackson Pollock, Mark Rothko, Franz Kline, Clyfford Still, Philip Guston et Barnett Newman. En 1958, le musée d'Art moderne de New York organise une exposition autour de ses achats récents, intitulée « Nouvelle peinture américaine », qui suggère une alternative au terme Expressionnisme abstrait et qui souligne la nouveauté et le caractère autochtone de ce mouvement. En 1959, la manifestation voyage dans huit villes européennes, Bâle, Milan, Madrid, Berlin, Amsterdam, Bruxelles, Paris et Londres, mais depuis, aucune exposition de ces caractéristiques et de cette envergure n'a été montée en Europe, même si nombre de ces plasticiens ont fait l'objet d'importantes rétrospectives, comme Guston, Pollock ou Rothko. Cette grande présentation se propose de réévaluer un mouvement perçu comme un phénomène unitaire mais en réalité beaucoup plus complexe et fluide. Le choix de pièces montrera clairement la forte individualité perceptible dans le travail de la plupart des artistes, ainsi que les relations et les influences qui s'entrecroisent entre eux. Toute une occasion pour le Musée Guggenheim Bilbao qui détient d'importantes toiles de cette période relevant, soit de l'*Action Painting*, comme *Villa Borghese* (1960) de Willem de Kooning, soit de la tendance *Color Field* ou encore de celle des "peintres du silence", comme Mark Rothko.

Exposition organisée par le Royal Academy of Arts, Londres, en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao

Clyfford Still, *PH-950*, 1950

Huile sur toile, 233,7 x 177,8 cm

Courtoisie Clyfford Still Museum, Denver, Colorado. © VEGAP, Bilbao, 2016



Pello Irazu : rétrospective

10 mars – 25 juin 2017

Salle 105

Commissaire : Lucía Agirre

Pello Irazu est un artiste essentiel du panorama artistique contemporain. Acteur majeur, depuis les années 1980, du renouvellement de la sculpture basque, il est le créateur d'une œuvre cohérente bâtie au cours de trois décennies. Alternant la sculpture —médium avec lequel il s'exprime le plus amplement dans un spectre qui va des propositions tridimensionnelles de petit format aux grandes installations et objets hybrides—, la photographie, le dessin et la peinture murale, le travail d'Irazu, indépendamment de la discipline qu'il emploie, aborde les problèmes que suscitent les relations entre notre corps, l'objet, l'image et l'espace. Cette exposition pose un regard rétrospectif sur l'œuvre d'Irazu à travers un parcours scandé par les pièces significatives de sa carrière qui offre un panorama de ses trente années de trajectoire artistique. Cette vision sera modulée par un dispositif matériel et conceptuel spécifique conçu par le propre artiste, structuré à partir d'un grand couloir qui traversera en diagonale le centre de l'espace, divisé en différentes zones organisées quant à elles de façon circulaire. Irazu propose ainsi d'emblée une expérience spatiale complexe dans la mesure où il appartient au visiteur de décider à tout moment d'emprunter telle ou telle voie pour suivre un parcours chronologique placé sous le signe de l'"éternel retour" et de la circularité de tout travail artistique, puisqu'il se termine sur diverses pièces photographiques et sculptures métalliques qui évoquent celles qui ouvrent l'exposition.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Pello Irazu

La Terre qui dort (La tierra que duerme), 1986

Acier et huile, 66 x 120 x 39 cm

Collection Soledad Lorenzo, en prêt à long terme au MNCARS

© VEGAP, Bilbao, 2016



Pierre Huyghe : (Sans titre)

Masque humain

30 mars – 25 juin 2017

Salle 103 Film & Vidéo

Commissaire : Manuel Cirauqui

Dans les œuvres de Pierre Huyghe, la différence entre fiction et réalité s'efface en même temps que se construit l'expérience du monde. Dans des environnements magistralement et minutieusement construits, personnes et marionnettes se comportent comme des égaux tandis que animaux et plantes semblent circuler tranquillement des deux côtés de la frontière de l'imaginaire. *(Sans titre)* *Masque humain*, réalisée en 2014, nous mène dans un paysage japonais marqué par le récent tsunami et la catastrophe nucléaire de Fukushima. Là, c'est une scène inspirée de faits réels qui nous est montrée : dans un restaurant vide et en état de ruine, un singe dont la face est couverte par un masque de théâtre traditionnel semble attendre des clients qui n'arrivent jamais. Arpentant avec impatience le lieu, s'arrêtant pour écouter si quelqu'un vient ou regardant par la fenêtre, le personnage attrapé dans un décor irréel interprète un numéro dont le thème, comme l'a déclaré le propre artiste, n'est autre que la condition humaine.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Pierre Huyghe
(Sans titre) Masque humain [(Untitled) Human Mask], 2014 (photogramme)
Film en couleur, son stéréo, format 2:66
19 min
Courtoise de l'artiste ; Hauser & Wirth, Londres ; et Anna Lena Films, Paris



Paris, Fin de siècle : Signac, Redon, Toulouse-Lautrec et leurs contemporains

12 mai – 10 septembre 2017

Salles 305, 306 et 307

Commissaire : Vivien Greene

Avec une centaine de pièces entre peintures, dessins, estampes et œuvres sur papier, l'exposition *Paris, fin de siècle : Signac, Redon, Toulouse-Lautrec et leurs contemporains* analyse la scène artistique parisienne en mettant l'accent sur quelques avant-gardes françaises de la fin du XIX^e siècle et en particulier sur le néo-impressionnisme, le mouvement nabi et le symbolisme, et leurs principaux hérauts. Le Paris de la fin du siècle a été le théâtre d'une forte agitation politique et d'un grand bouleversement culturel. Parmi les multiples facettes d'une époque véhémement et inquiète, cette exposition se penche sur l'apparition d'une série de nouveaux mouvements artistiques. Les thèmes de leur art, qui font alors l'objet de traitements divers, restent les mêmes que ceux de leurs prédécesseurs impressionnistes : paysages, évocations de la ville moderne et des activités de loisirs, auxquels s'ajoutent des scènes introspectives et des visions fantastiques. Et dans son étude de ces avant-gardes, *Paris, fin de siècle* s'attache tout particulièrement à quelques personnalités de cette époque : Paul Signac, Maximilien Luce, Maurice Denis, Pierre Bonnard, Félix Vallotton, Odilon Redon ou Henri de Toulouse-Lautrec.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Pierre Bonnard
Personnages dans la rue, ca. 1894
Huile sur papier, marouflé sur toile, 24 x 25 cm
Collection particulière



Bill Viola : rétrospective

30 juin – 5 novembre 2017

Salles du deuxième étage

Commissaire : Lucía Agirre

Artiste contemporain parmi les plus influents, Bill Viola a été pionnier dans l'emploi de la vidéo et l'exploration de l'image en mouvement. Le créateur américain explore, figurativement et littéralement, les cycles de la vie, la mort et la renaissance, en recourant à des éléments primaires comme le feu et l'eau. Dans son travail, il procède aussi à des changements très étudiés de tempo et d'échelle afin d'ébranler le spectateur et susciter des réponses inattendues. La présentation *Bill Viola : rétrospective* est une analyse thématique et chronologique de l'œuvre de l'artiste, un parcours complet qui démarre sur ses premières pièces des années soixante-dix, comme *The Reflecting Pool* (1977–79) pour aboutir aux installations les plus récentes à caractère monumental, parmi lesquelles se détachent *Going Forth By Day* (2002), *Fire Woman* (2005), *Tristan's Ascension* (2005), *The Dreamers* (2013) ou *Inverted Birth* (2014). L'exposition se propose de transmettre au public la transformation qu'a connue le langage de Viola au fur et à mesure que les moyens de reproduction sont devenus plus sophistiqués, tout en reflétant son profond intérêt pour l'histoire de l'art, la spiritualité et d'autres sujets en rapport avec le conceptuel et la perception. Une œuvre, en définitive, qui fait puissamment appel aux sens pour susciter une réflexion spirituelle sur la temporalité et la transcendance.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Bill Viola

L'Ascension de Tristan (Le son de l'eau de la montagne sous une cascade) [*Tristan's Ascension (The Sound of a Mountain Under a Waterfall)*], 2005

Projection de vidéo haute définition, en couleur ; quatre canaux de son avec haut-parleur de basses (*subwoofer* 4.1)

580 x 326 cm, 10 min 16 s

Intéprète: John Hay

Studio Bill Viola , © Bill Viola , Foto: Kira Perov



Georg Baselitz. Les Héros

14 juillet – 22 octobre 2017

Salle 105

Commissaires : Max Hollein et Petra Joos

Georg Baselitz (1938) se compte incontestablement parmi les peintres et sculpteurs les plus influents de notre époque. En 1965 et 1966, dans une véritable explosion de productivité, il se lance dans la série de paradoxales et théâtrales peintures des *Héros* (*Heroes*). Le puissant groupe des *Héros* et des *Nouveaux types* (*New Types*) est unanimement considéré aujourd'hui comme un exemple-clé de l'art allemand des années 1960. Cette exposition monographique, organisée par le Städel Museum de Francfort en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao, présentera globalement pour la première fois les clés de cette série, constituée de monumentales figures enveloppées, malgré leur carrure et leur attitude de défi, d'un halo d'ambivalence, fatalisme et vulnérabilité. Mais ici, Baselitz se soucie aussi de questions qui vont au-delà des questions sociales générales pour réfléchir sur sa propre position vis-à-vis de la société.

Exposition organisée par le Städel Museum, Francfort, en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao.

Georg Baselitz
Bonjour Monsieur Courbet, 1965
Huile sur toile, 162 x 130 cm
Collection Thaddaeus Ropac, Paris-Salzburg



Ken Jacobs : Les invités

Dates : 6 juillet – 19 novembre 2017

Salle 103 Film & Vidéo

Commissaire : Manuel Cirauqui

Pionnier de la néo-avant-garde des années soixante et soixante-dix aux États-Unis, Ken Jacobs est une figure centrale du cinéma expérimental de l'après-guerre. Après avoir appartenu à des collectifs légendaires comme la Film-Makers' Cooperative et The Bleecker Street Cinema, il fonde en 1966 avec sa femme, Flo Jacobs, le Millennium Film Workshop, ainsi que le département d'études cinématographiques de l'Université de Binghamton. Toujours soucieux de l'acte même de regarder et de la relation du spectateur avec l'image, Jacobs a tourné en 1971 *Tom, Tom the Piper's Son*, un film de deux heures à partir d'un court-métrage de dix minutes datant de 1905. Au milieu des années quatre-vingt-dix, l'artiste commence à élaborer le concept d'"éternalisme", basé sur la production d'illusions de tridimensionnalité au moyen de la manipulation de la lumière et de la vitesse d'images ordinaires. Parmi ses travaux récents, *Les invités* (*The Guests*, 2013) a été salué par la critique comme une de ses œuvres les plus abouties. Ici, l'artiste prend comme point de départ l'un des premiers films des frères Lumière : l'entrée des invités à un mariage à Paris, à la fin du XIXe siècle. Dans une véritable dissection matérielle du film original, Jacobs a découpé et reconstruit stéréoscopiquement la bande. Au moyen de lunettes 3D, les photogrammes pairs et impairs séparés dans la projection se fondent en une image tridimensionnelle dans le cerveau du spectateur. La lenteur imposée à l'action, la densité d'un espace historique et inaccessible retrouvé, portent le matériel des Lumière à un plan qui transcende le document cinématographique pour se convertir en une expérience directe et hypnotique du mystère de l'image.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Ken Jacobs

Les Invitées (*The Guests*), 2013 (photogramme)

Film 3D en couleur

74 min

Courtoisie de l'artiste



Anni Albers : toucher la vue

30 septembre 2017 – 14 janvier 2018

Salles 305, 306 et 307

Commissaire : Manuel Cirauqui

Particulièrement connue pour son rôle pionnier en matière d'art textile ou *fiber art*, pour ses innovations dans le traitement des trames et sa recherche permanente de motifs et de fonctions pour les tissus, Anni Albers (Berlin, 1899 – Orange, Connecticut, 1994) a été une figure fondamentale dans la redéfinition de l'artiste comme designer. Son activité artistique a été fortement marquée par le folklore précolombien et l'industrie moderne tout en s'émancipant des notions d'artisanat et de genre. Élève de la célèbre école d'avant-garde Bauhaus, à Weimar, où elle rencontre son mari, le peintre Josef Albers, elle en dirige ensuite l'atelier textile en 1931. Après la fermeture de l'institution par le parti nazi en 1933, Albers s'installe avec son mari en Caroline du Nord (États-Unis), où tous deux sont recrutés comme enseignants dans une école libre qui va devenir toute une référence de la modernité artistique américaine, le Black Mountain College. Là, Anni Albers continue à combiner le travail pédagogique avec l'expérimentation artistique tout en produisant plusieurs textes aujourd'hui considérés comme essentiels dans l'évolution de l'art textile contemporain. L'exposition *Anni Albers : toucher la vue* se présente comme un parcours détaillé de sa trajectoire à travers les plus importantes séries de son œuvre, de 1925 jusqu'à la fin des années soixante-dix. Les associations formelles entre œuvres et séries au fil du temps révèlent les affinités et les fils conducteurs qui témoignent de l'impact et de la validité toujours actuelle des idées de cette artiste unique.

Anni Albers dans son atelier textile du Black Mountain College, 1937

Photographie d'Helen M. Post

Courtoisie The Josef and Anni Albers Foundation, Bethany, Connecticut



David Hockney. Portraits

10 novembre 2017 – 25 février 2018

Salle 105

Commissaire : Edith Devaney

Après l'exposition de paysages monumentaux que le Musée a offerte en 2012, Hockney s'est éloigné de la peinture et de son Yorkshire natal pour revenir à Los Angeles. Peu à peu, il a repris la contemplation méditative du portrait, dont le premier a été la représentation du chef de son atelier. Au cours des mois suivants, il s'est entièrement plongé dans ce genre, ce qui l'a conduit à inviter des personnes de divers milieux à poser dans son atelier. Ces personnages —amis, parents et connaissances— sont des gens de son atelier, d'autres artistes, des curateurs et des galeristes, comme John Baldessari ou Larry Gagosian. Tous les tableaux ont été conçus selon les mêmes prémisses : mêmes dimensions, modèle assis sur la même chaise, même arrière-plan d'un bleu brillant et une exécution en trois jours. Toutefois, grâce à la virtuosité de Hockney, les différents personnages semblent surgir de la toile avec une sorte d'immédiateté chaleureuse. Les portraits de cette exposition témoignent de la vigueur créatrice renouvelée de l'artiste. Ils nous offrent aussi une vision intime du monde artistique de Los Angeles et des gens qui ont croisé le chemin du peintre ces deux dernières années.

Exposición organizada por la Royal Academy of Arts, Londres, en colaboración con el Museo Guggenheim Bilbao

David Hockney

Barry Humphries, 26, 27 et 28 mars 2015 (Barry Humphries, 26th, 27th, 28th March 2015), 2015

Acrylique sur toile

121,9 x 91,4 cm

© David Hockney

Photo : Richard Schmidt



Amie Siegel : Hiver

30 novembre 2017 – 4 mars 2018

Salle 103 Film & Vidéo

Commissaire : Manuel Cirauqui

Hiver (*Winter*, 2013) d'Amie Siegel propose de renouveler l'expérience de la projection à travers la production éphémère d'un élément-clé de son film : la bande-son. À partir de la collaboration avec les musiciens et les locuteurs de chaque lieu où est présentée l'œuvre, l'artiste cherche à rapprocher l'expérience de l'image des aspects les plus participatifs du spectacle en brisant l'habituelle distance entre l'écran et l'observateur. Dans *Hiver*, l'espace de projection se transforme à de multiples occasions en un studio d'enregistrement ouvert au public, où des interprètes locaux offrent diverses versions d'une histoire d'allure futuriste, en modulant à l'infini son atmosphère, la tournure des événements et l'état d'esprit. Ainsi, l'histoire se déroule sur plusieurs plans temporels simultanés : le présent de l'interprétation musicale, le passé de l'image filmée et le futur de la science-fiction. Située dans la lointaine région de Khandallah (Nouvelle-Zélande), dans un complexe résidentiel aux formes blanches et lisses conçu par l'architecte Ian Athfield, le récit décrit la vie quotidienne d'une petite communauté utopique au beau milieu d'un paysage spectaculaire et désert. En fonction de la musique et des mots prononcés par des narrateurs accidentels, l'histoire semble changer de cap. Tandis que l'œuvre peut être vue dans une version sonore stable pendant une bonne part du temps d'exposition, les jours de spectacle en direct la projection se transforme en une expérience unique, sans répétition possible et proche, qui fait d'*Hiver* une œuvre indissociable de l'espace où elle est vue et des personnes qui y participent.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Amie Siegel

L'Hiver (Winter), 2013

Vidéo en couleur transférée d'un film de 16 mm, avec son

33 min et performance avec objets

Dimensions variables, édition 3/4

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, acquise avec les fonds apportés par le Young Collectors Council, 2015.44



L'art et l'espace

1^{er} décembre 2017 – 8 avril 2018

Salles du premier étage

Commissaire : Manuel Cirauqui

L'art et l'espace part de la rencontre historique entre Eduardo Chillida et le philosophe Martin Heidegger, et du livre d'artiste du même titre publié en 1969 avec des estampes du grand sculpteur basque. À partir de cette référence-clé et d'un choix d'œuvres de la Collection du musée, l'exposition abordera l'expérience de l'espace telle qu'elle est traitée par divers artistes contemporains internationaux, souvent présents dans les Collections Guggenheim. Et à côté de cette révision d'une question centrale dans l'histoire de l'art du Pays basque, l'exposition se veut être aussi une célébration de l'espace du Musée Guggenheim Bilbao, de son inépuisable dynamisme et du dialogue fructueux entre les Collections Guggenheim. Elle s'appuiera sur des œuvres de Sir Anthony Caro, Eduardo Chillida, Olafur Eliasson, Lucio Fontana, Robert Gober, Zarina Hashmi, Eva Hesse, Cristina Iglesias, Prudencio Irazabal, Agnieszka Kurant, Sol LeWitt, Richard Long, Asier Mendizabal, Bruce Nauman, Damián Ortega, Jorge Oteiza, Pablo Palazuelo, Iván Navarro, Fred Sandback, Nobuo Sekine, Susana Solano, Lee Ufan et Hague Yang, etc.

Exposition organisée par le Musée Guggenheim Bilbao

Eduardo Chillida
Conseil à l'espace V (Consejo al espacio V), 1993
Acier
305 x 350 x 350 cm
Guggenheim Bilbao Museoa

LA COMMUNAUTE ARTISTIQUE LOCALE ET LES ACTEURS CULTURELS LOCAUX

Exposition de jeunes artistes

Dans le cadre de la célébration du XXe Anniversaire et en témoignage de l'intérêt du Musée pour collaborer avec la communauté artistique locale, le Guggenheim lancera un appel à projets en direction des jeunes artistes et créateurs du Pays basque afin qu'ils puissent montrer leur travail au Musée et assurer ainsi plus de visibilité et une meilleure diffusion à leur travail.

Cette initiative, dont le délai d'inscription s'ouvrira avant fin 2016, s'adresse aux artistes nés ou travaillant au Pays basque dans l'une quelconque des disciplines des arts plastiques (peinture, sculpture, installation, vidéo, etc.) et dans la performance (art éphémère, danse contemporaine, etc.). Un jury spécialisé, composé de représentants d'institutions et d'organismes culturels, se chargera de sélectionner les œuvres qui seront présentées au Musée au printemps 2017, dans la salle annexe à la galerie consacrée à Richard Serra, ou dans l'Atrium s'il s'agit de performances.

La collaboration avec les agents culturels de notre environnement : TopARTE

Une autre initiative toujours axée sur la collaboration, dans ce cas avec les organismes culturels du Pays basque, sera le programme baptisé TopARTE grâce auquel le Musée offrira l'usage gratuit de certains de ses espaces, comme l'Auditorium, les salles éducatives ou l'Atrium, pour la programmation de leurs activités. Le double objectif de cette initiative est de resserrer les liens avec les différents agents culturels de notre environnement le plus proche et de transmettre au plus large public possible la richesse et diversité des propositions et des projets qui voient le jour au sein de la Communauté autonome basque. TopARTE est une initiative ouverte à toutes les disciplines : la musique, le cinéma, la vidéo, la danse, la performance, le théâtre ou encore la gastronomie (un des aspects auxquels le Musée a octroyé une grande importance dès le début, car il s'agit d'un des piliers de l'identité du Pays basque).

À ce jour, plus de 40 associations culturelles ont répondu favorablement à l'invitation du Musée à participer, dont déjà une vingtaine avec un engagement ferme. La programmation de TopARTE, qui évoluera pendant toute l'année de la célébration, pourra être consultée sur le site web du Musée.

Quelques-unes des initiatives déjà arrêtées au sein du programme TopARTE :

Action	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O
ABAO		■											
Fanfare municipale de Bilbao	■												
Bilbao 700	■	■											
Chaire de Culture scientifique UPV							■	■					
Collectif Yox									■				
Concerts Kraftwerk	■												
Dialogues de cuisine				■									
Fair Saturday		■											
FAS								■					
Festival BAD	■												
Haceria				■									
Institut Français				■									
Kuraia		■											
Loraldia						■	■						
La Fundición		■											
MEM		■											
Nerua Guggenheim Bilbao					■		■			■			■
ZINEBI		■											

CELEBRATION AVEC LA POPULATION

Le troisième axe de la commémoration du XXe Anniversaire du Musée se déploiera dans une série d'évènements associant la population aux festivités qui seront dévoilés au cours des prochains mois. L'objectif étant d'associer le public local à ce moment important et de le remercier pour le rôle fondamental qu'il a joué au cours des vingt ans écoulés depuis l'inauguration du Musée. Ces actions, de signe et de format très divers, ont été conçues pour que toutes les générations puissent s'approprier l'Anniversaire sous l'angle de "L'art change tout".

Le premier grand évènement de célébration avec la population aura lieu le week-end du 21 au 23 octobre. Les activités qui se dérouleront ces jours-là débiteront avec la session de DJs d'*Art After Dark* le vendredi soir. Elles se poursuivront avec l'ouverture gratuite du Musée pour visiter ses expositions le samedi et le dimanche, grâce à la collaboration d'Iberdrola. Pour le samedi, le Musée a aussi programmé le spectacle de théâtre et danse *Hariak* (17e Festival BAD) à l'Auditorium à 19h et le concert de clôture *Rencontres de Direction d'orchestre* assuré par la Fanfare municipale de Bilbao dans l'Atrium du Musée à 20h. Ce jour-là, le Musée restera ouvert jusqu'à 22h. Et la journée du dimanche sera réservée à la performance *November Steps* de Tom Gold Dance, une chorégraphie de Tom Gold dans l'Auditorium à 19h.

COLLECTIFS SPECIAUX

La commémoration de l'Anniversaire accordera une place spéciale aux collectifs qui illustrent le mieux l'enracinement du Musée dans la société basque, dans la mesure où leur soutien est un facteur-clé de son succès. Ainsi, tout le long de cette année, les Entreprises partenaires qui, par leur apport, contribuent fortement au fonctionnement du Musée et à son haut niveau d'autofinancement, pourront participer à différentes activités spécialement conçues pour elles. De même, les Amis du Musée, qui sont, par leur fidélité et leur investissement personnel d'authentiques ambassadeurs du Musée, auront l'occasion de fêter l'Anniversaire par le biais d'initiatives pensées aussi expressément pour eux.

CADRE STRATEGIQUE DE L'ANNIVERSAIRE

Le Musée aborde la célébration de cette date dans le cadre de son Plan stratégique 2015–2017, dont le terme coïncide avec la fin des évènements de l'Anniversaire. Ce Plan prévoit une série d'initiatives stratégiques visant à affronter les vingt prochaines années, élaborées à partir de l'observation du contexte actuel, qui est un contexte de transition vers une nouvelle révolution industrielle basée sur un bouleversement technologique profond et vers la redéfinition de la culture et du rôle que la population veut voir jouer aux musées. De plus, les Plans stratégiques que le Musée a mis en œuvre ces dernières années ont pris comme horizon l'année 2020, ce qui nous donne une vision à plus long terme qui permettra d'adapter les ambitions et les objectifs de chaque Plan à un monde globalisé et en constante mutation.

LE MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO EN CHIFFRES

Visiteurs

18.827.146 visiteurs à ce jour :

2.447.529	provenant de la Communauté autonome du Pays basque (13%)
4.895.058	provenant du reste de l'Espagne (26%)
11.484.559	étrangers (61%)
	3.388.886 Français (18%)
	1.129.629 Américains (6%)

Expositions

87 expositions temporaires programmées jusqu'en décembre 2016

69 présentations de la Collection permanente

Expositions les plus populaires (visiteurs/jour)

	Année	Vts./jour	Total vts
<i>Chine : 5.000 ans</i>	1998	5.790	538.479
<i>Jeff Koons: rétrospective</i>	2015	4.702	493.730
<i>Jean Michel Basquiat</i>	2015	4.682	538.475
<i>Louise Bourgeois. Structures de l'existence. Les Cellules</i>	2016	4.301	679.532
<i>David Hockney: une vision plus large</i>	2012	4.212	543.398
<i>Georges Braque</i>	2014	4.097	397.364
<i>Andy Warhol: Ombres</i>	2016	4.077	829.618
<i>Cy Twombly</i>	2008	3.989	223.391
<i>Eduardo Chillida: 1948-1998</i>	1999	3.979	501.321
<i>Amazones de l'avant-garde</i>	2000	3.879	283.181
<i>Yoko Ono: rétrospective</i>	2014	3.812	613.754

25 des expositions temporaires et 31 des présentations de la Collection Permanente ont dépassé les 500.000 visiteurs.

La Collection du Musée Guggenheim Bilbao

130 œuvres

74 artistes

Valeur estimée : **729 millions d'euros**

(presque 7 fois le coût de l'investissement initial de 110 millions d'euros)

Impact économique (octobre 1997–fin 2015)

4.184.523.618 euros de dépenses directes

3.841.524.752 euros de contribution au PIB

Maintien d'une moyenne de 5.000 emplois

594.120.428 euros de recettes supplémentaires pour le Trésor basque

Activités éducatives

536.862 élèves répartis en 21.176 groupes scolaires ont visité le Musée.

61.378 élèves français

15.044 enseignants ont participé aux programmes de formation présentielle.

254.666 enseignants ont utilisé les ressources en ligne.

73.015 enfants, outre les scolaires, ont participé aux ateliers pour enfants.

1.592.561 participants aux visites guidées en 79.628 groupes.

26.020 participants aux programmes sociaux.

Collectifs de soutien au Musée

16.356 Amis du Musée

120 Entreprises partenaires

8.034 Erdu

TopARTE

KRAFTWERK

7-14 octobre

The Catalogue - 1 2 3 4 5 6 7 8

Entre le 7 et le 14 octobre, le Musée Guggenheim Bilbao accueillera huit concerts 3-D du groupe allemand Kraftwerk, pionnier de la musique électronique, qui marqueront le lancement de la célébration de l'Anniversaire. Au cours de huit soirées consécutives, Kraftwerk présentera *The Catalogue - 1 2 3 4 5 6 7 8*, un ensemble de concerts qui explorera chronologiquement les expérimentations du groupe avec l'image et le son, sans oublier les huit chefs-d'œuvre classiques de la musique électronique de son catalogue, le tout assorti de spectaculaires effets 3-D dans l'Atrium du Musée.

FESTIVAL BAD

Samedi 22 octobre, 19h

Hariak

Projet multidisciplinaire dans le cadre du 17^e Festival BAD de théâtre et danse organisé par la Ville de Bilbao. Dirigé par le chorégraphe Asier Zabaleta et produit par Ertza, *Hariak* évoquera la fragilité de la vie en prenant comme prétexte des histoires réelles, dures ou joyeuses, adaptées par Harkaitz Cano.

FANFARE MUNICIPALE DE BILBAO

Samedi 22 octobre, 20h

Concert de clôture de la 1^{ère} Rencontre de direction d'orchestre pour jeunes chefs au cours duquel la Fanfare municipale interprètera des pièces de Gustav Holst, Hidas Frigyes, Johan de Meij et Giacomo Puccini.

BILBAO JAZZ MATINÉE

Dimanches 30 octobre, 6 et 27 novembre, 12h30

Concerts de jazz pour tous les publics, et en particulier pour les familles, selon une démarche interdisciplinaire associant le jazz à d'autres disciplines créatives comme la *bertsolaritza* et le *live painting*, ainsi qu'avec d'autres types de musique. Organisé par Bilbao 700.

30 octobre : Igelaren Banda & Miren Amuriza-Beñat Gaztelumendi

6 novembre : Elkano Browning Cream & Quim Moya

27 novembre : Itxaso Trio & Fermín Etxegoien

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART EXPÉRIMENTAL MEM

Jeudi 3 novembre, 19h

Performance *Rusalki. Serfdom. Lament*, de l'artiste polonaise Zosia Holubowska dont les recherches visent à explorer les relations entre musique expérimentale, la tradition musicale des femmes des pays de l'Europe de l'Est et les milieux sociaux tolérants envers les différences de genre et l'identité sexuelle.

FESTIVAL KURAI

Concerts et spectacles du Festival Kuraia 2016 :

Dimanche 13 novembre, 19h

Concert multimédia de l'Ensemble d'Arts

Concert à base d'instruments acoustiques et électroacoustiques, avec projection vidéo, assuré par Miguel A. Berbis (électronique), Xelo Giner (saxophone), Jenny Guerra (violon).

Jeudi 17 novembre, 19h

Théâtre musical *If You Know What I Mean* du groupe berlinois Die Ordnung der Dinge, qui explore les possibilités de traduction entre différents formats et médiums comme la lumière et la musique.

ABAO

Vendredi 18 novembre, 19h15

Conférence de Fernando Fraga, écrivain et critique musical, à l'occasion de la première de l'opéra *La Cenerentola*, de Rossini, le 19 novembre. Un hommage sera rendu à la mezzosoprano Teresa Berganza, qui a souvent interprété le rôle d'Angelina dans cet opéra.

ZINEBI

Mardi 22 novembre, à partir de 17h

Les origines « underground » du cinéma basque, un programme de cinéma qui rend hommage à celui organisé le 14 février 1975 par le Cinéclub Universitaire de Bilbao :

17h : *Necrosis* (M. Ortuoste/J. Rebollo, 1971)
Juan y Pedro (J. Rebollo, 1972)
Pelotari (N. Basterretxea/F. Larruquert, 1964)
Ere erera baleibu izik subua aruaren (J.A. Sistiaga, 1970)

19h15 : *Bi (A Man Ray for Marcel Duchamp)* (J.J. Bakedano, 1972)
Arriluce (J. Rebolledo, 1974)
Contactos (P. Viota, 1970)

Rumores de furia (A. Meriaketxebarria, 1973)

21h15 : Débat avec le commissaire Santos Zunzunegui et les réalisateurs des films présentés en projection.

FESTIVAL DANTZALDIA -La FuNdición-

Samedi 26 novembre, 19h

Une compilation de pièces chorégraphiques de différente nature, individuelles et groupales, du jeune chorégraphe taiwanais Po-Cheng Tsai et sa compagnie B. Dance, dans le cadre du 17^{ème} Festival Dantzaldia.

FAIR SATURDAY

Samedi 26 novembre, 19h

Activités autour de l'art et la culture comme protagonistes de la société globale. En faisant connaître leur travail et en apportant des ressources à divers projets sociaux, l'accent est mis sur le rôle joué par certains artistes et organismes culturels en tant que moteurs de transformation.

Coro Rossini, 12h dans l'Atrium du Musée

Kantika, 18h dans l'Atrium du Musée

HACERIA ARTEAK - ZAWP

Dimanche 15 janvier, 18h

El abrazo de Heróntidas

Montage théâtral de la compagnie Haceria, écrite et dirigée par Richard Sahagún, avec une musique d'Ander Anandalan. Tragédie grecque apte pour tous les publics.

INSTITUT FRANÇAIS DE BILBAO

Vendredi 20 et 27 janvier, 18h

Retransmissions d'opéra en collaboration avec le Festival d'Opéra d'Aix-en-Provence et la chaîne Arte:

Pelléas et Mélisande, Claude Debussy, dir. musicale Esa-Pekka Salonen (V.O. français, sous-t. français)

La Traviata, Giuseppe Verdi, dir. musicale Louis Langrée (V.O. italien, sous-t. espagnol)

DIALOGUES DE CUISINE

Mardi 31 janvier, à partir de 18h

“Dialogue” avec le chef Andoni Luis Aduriz, autour des motivations qui sous-tendent l’initiative Dialogues de Cuisine. Le public sera invité à débattre et à penser la cuisine comme “un code ouvert”.

NERUA GUGGENHEIM BILBAO

Conversations à propos de la créativité du point de vue de la gastronomie (dates à déterminer)

Autant des meilleurs chefs de la gastronomie mondiale viendront transmettre ses connaissances et partager leurs expériences avec le public dans des conférences-débats autour de la créativité dans la gastronomie. Tous ces grands chefs vont rejoindre Josean Alija, responsable du restaurant Nerua, pour rendre hommage au Musée Guggenheim Bilbao qui a misé sur la haute cuisine dès son origine, il y a vingt ans.

LORALDIA

IIIe Festival LORALDIA

Festival d’évènements multidisciplinaires en soutien à la production culturelle basque :

Dimanche 12 mars, 12h30

Txoriak avec Dantza Konpainia, inspirée de l’œuvre de Mikel Laboa

Dimanche 2 avril, 12h30

Geroa, avec le poète et écrivain Kirmen Uribe, les bertsolaris Ohiana Bartra et Alaia Martin, et le compositeur Ángel Unzu

CHAIRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE DE L’UNIVERSITE DU PAYS BASQUE

Jeudi 6 et 27 avril, 11 et 25 mai, 19h–21h

Les Journées Science et Art abordent la relation entre ces deux formes de connaissance apparemment éloignées. Quatre rencontres auxquelles participeront des artistes et des spécialistes de différentes disciplines :

La science que recèle et révèle notre patrimoine artistique : Oskar González, Ainhoa Sanz et Aitziber Velasco

Connaissance et représentation de la nature : José Ramón Marcaida et Clara Cerviño

Analogies entre l’art et la science comme formes de connaissance : Juan Luis Moraza et Pau Alsina

La science comme outil de l'art : Deborah García, Jacobo Castellano et Sergio Prego

CINECLUB FAS

Samedi 13 et 20 mai, 17h30–20h

Ruptures narratives dans le cinéma contemporain : d'Apichatpong Weerasethakul à Albert Serra

Minicycle cinématographique composé de deux projections :

Mysterious Object at Noon, d'Apichatpong Weerasethakul et présentation-colloque avec Txus Retuerto, vice-président du Cinéclub FAS, philosophe et spécialiste du cinéma de ce réalisateur

La mort de Louis XIV, d'Albert Serra, et présentation-colloque avec le réalisateur

STUDIO YOX

Jeudi 8 et vendredi 9 juin, 17h30–20h

Fashion and Films II : Dressing Ideas in Films

Manifestation audiovisuelle consacrée à la mode internationale au programme fortement marqué par la thématique sociale. Parmi les pièces sélectionnées nous seront donnés à voir des documentaires de mode d'un côté et de nouveaux formats de l'autre.

Pour plus d'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département de Communication et Marketing

Tel : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.es

www.guggenheim-bilbao.es